

Comme à Prague en 1618, Orban et Salvini finiront-ils par défenestrer Macron et Merkel ?

écrit par Maxime | 25 octobre 2018



Le 24 octobre 1648, ce fut la paix de Westphalie...

Cette année, on célèbre aussi les 400 ans de la défenestration de Prague.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Défenestration_de_Prague

Merkel et Macron bientôt défenestrés par Orban et Salvini pour l'occasion ?

L'Histoire ne se répète pas, mais il lui arrive de bégayer. Nous assistons bien actuellement à une forme de retour du nazisme avec un nouvel antisémitisme, une nouvelle homophobie, de nouveaux clivages comme à l'époque de l'affaire Dreyfus mais avec un contexte social tout à fait différent et en quelque sorte un renversement des rôles (ce sont des républicains qui passent pour être trop intolérants lorsqu'ils luttent contre ces fléaux).

Arte consacre de très nombreux documentaires actuellement à la

guerre de trente ans pour cette raison. Ils semblent dans l'ensemble objectifs et bien faits.

Il y eut d'abord une série de 6 documentaires d'une heure qui frise parfois la série historique avec tout ce qu'elle comporte de fiction, plus deux autres de 1 heure 30, le premier consacré à la défenestration de Prague de 1618 qui marqua le début du conflit et la dernière à la paix de Westphalie de 1648.

<https://www.arte.tv/fr/videos/066284-000-A/1648-la-paix-de-westphalie/>

<https://www.arte.tv/fr/videos/065304-000-A/1618-la-defenestration-de-prague/>

Il aura donc fallu trente ans et 4 millions de morts pour arriver à la paix au niveau européen.

L'un des historiens qui intervient estime que le Saint Empire romain germanique avait beaucoup de ressemblances avec notre Union européenne.

A l'heure où le pape François embrasse les pieds des migrants, j'aurais presque envie d'embrasser les pieds de ce savant qui nous met peut-être sur la bonne voie : **la défenestration de Prague est encore d'actualité !**

En effet, les protestants de Bohême avaient, exaspérés par la politique outrancièrement provocatrice des catholiques remettant en cause leurs libertés, envoyé par-dessus bord trois représentants de l'Empereur qui finirent dans un tas de fumier, auquel ils durent de conserver la vie car il amortit leur chute.

La Bohême était une province de cet Empire un peu comme l'Italie et la Hongrie sont considérées par les européistes comme des provinces de l'UE.

Alors sait-on jamais, puisqu'un rapprochement est autorisé scientifiquement, peut-on exclure qu'excédés par la politique migratoire des européistes Macron et Merkel, Salvini et/ou Orban, à l'occasion de quelque sommet ou réunion ne sente plus ses nerfs et défenestre l'un ou l'autre ? voire les deux... et

comme il y eut trois défenestrations, Juncker pourrait être le troisième à faire les frais d'une politique européenne provocatrice.

« La défenestration de Prague... qui a eu lieu le 23 mai 1618 au château de Prague... marque le paroxysme de la fronde des nobles de Bohême contre la monarchie des Habsbourg, qui depuis un siècle s'était établie à la tête de ce royaume. Conséquence des antagonismes religieux, économiques et politiques qui déchiraient l'Europe centrale au début du XVIIe siècle, cet événement fut l'une des causes immédiates de la guerre de Trente Ans ».

https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9fenestration_de_Prague_de_1618

Les conséquences de cet acte furent terribles, mais c'était le seul moyen pour des protestants se heurtant à des catholiques agissant contrairement à la doctrine du Christ de montrer leur capacité à se rebeller. Au nom de leur honneur et de leur liberté, face à une sorte de coup d'Etat, de violation de leurs droits à la tranquillité dans l'exercice de leur culte, qui ne constituait pas une menace pour l'ordre public, face à l'intolérance des catholiques, ils s'exposèrent à une guerre fratricide parce qu'ils n'avaient plus d'autre choix.

Les protestants de Bohême voyaient leur culture remise en cause : leurs livres étaient détruits, leurs temples brûlés. Leur liberté de culte était niée et des conversions forcées leur étaient imposées.

La paix fut conclue finalement dans deux villes de l'actuelle Allemagne, Münster et Osnabrück.

Par sa politique migratoire, Angela Merkel s'est montrée indigne des diplomates qui sont parvenus à une paix dans ces deux villes de son pays et auquel le second documentaire d'Arte sur la paix de 1648 rend hommage. En effet, cette politique a accru les tensions entre pays européens face à la légitime opposition des patriotes européens dans un contexte de terrorisme djihadiste et d'affaiblissement du lien social

dans les nations européennes en raison du défaut d'intégration d'une partie de la population de ces Etats.

La paix de Westphalie a mis fin à un conflit certes sanglant et désastreux sur les plans économique et démographique. Mais elle a permis de mettre l'Europe sur la voie d'une tolérance bien comprise qui débouchait, un siècle et demi plus tard, sur la Révolution de 1789 et la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen.

Ce fut surtout le début d'un droit des Nations. Les traités de Westphalie ont été honnis par les nazis pour cette raison : il leur semblait que la faiblesse du « Reich » provenait d'un morcellement de l'Europe en nations dans le respect de la diversité culturelle de chacune, de la cohérence à la base de la notion de nation, qui oppose l'autre à soi-même. Or, on assiste sous l'influence de Merkel et Macron à une même haine de la Nation, au profit d'un paneuropéisme multiculturel, où se greffe aussi une culture d'origine extra-européenne, arabo-islamique, où les « Gaulois réfractaires » sont moqués par un Président qui aime dire du mal de ses concitoyens – une attitude symptomatique de sa mentalité : plutôt que les percevoir comme des concitoyens et de s'inclure dans leur groupe, il paraît en faire des sujets dont il se distingue.

Les traités de Westphalie ont concouru à une définition moderne de la souveraineté aussi, conçue comme une souveraineté nationale ayant aussi des aspects internationaux permettant de l'opposer aux autres nations.

Plus que jamais, ces traités sont donc d'actualité et implicitement remis en cause par le pouvoir politique dominant. Ce n'est pas dire qu'en 2018, quatre cents ans après la défenestration de Prague, cette dernière est hors de propos, c'est une autre histoire... Les protestants de Prague étaient des gens raisonnables, mais à force de provocation et d'humiliation subies, l'homme le plus calme est capable du pire. Et il n'est pas sûr que cette fois-ci un tas de fumier

ait la grâce d'amortir la chute des défenestrés.